Chétotaxie d'une cercaire de *Brachylaimoidea* (Trematoda)

par Christiane Bayssade-Dufour *

Résumé. — Les caractères chétotaxiques de la cercaire d'un *Brachylaimoidea* sont les suivants :
— concentration des papilles sur la ventouse orale et sur l'acetabulum ;
— perte des papilles somatiques ventrales et dorsales ;
— petit nombre de papilles somatiques latérales.

Abstract. — Chaetotaxy of a cercaria of the *Brachylaimoidea.*
The differenciating chaetotaxic characters of the cercaria of a Brachylaimoidea are as follows :
— concentration of the papillae on the oral sucker and on the acetabulum ;
— disappearance of the dorsal and ventral somatic papillae ;
— low number of lateral somatic papillae.

Introduction

Nous nous attachons, en collaboration avec différents collègues, à la description chétotaxique des cercaires, ear, ainsi que le montre le travail de J. Richard (1971), cet élément doit apporter des données très nouvelles et très préeises en systématique. Dans l'ordre des Strigeida La Rue, 1926, la ehétotaxie a été étudiée pour les Strigeata (Strigeides et Schistosomes) mais restait inconnue pour les trois autres sous-ordres : Azygiata, Cyclocoelata et Brachylaimata. Nous pensons done qu'il est utile de décrire un représentant de ce dernier sous-ordre, même si sa détermination n'est pas connue.

Matériel et technique

La cercaire que nous étudions (fig. 1) provient d'un *Helix aspersa* récolté à Authon, Loir-et-Cher [1]. C'est une eercaire microcerque ressemblant beaucoup à celle de *Dollfusinus frontalis* décrite par Timon-David en 1965 et à celle de *Pseudoleucochloridium* sp. Jourdane, 1970. Elles appartient donc à la famille de Brachylaimidae ou des Leueoehloriidae, c'est-à-dire à la superfamille des Brachylaimoidea, mais, en l'absence de l'étude de son cycle, il n'est pas possible de préciser davantage sa détermination et nous préférons la désigner

* *Laboratoire de Zoologie (Vers) associé au CNRS, Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.*

1. La récolte a été faite le 11 novembre 1972 par Mme Nadiras. Nous l'en remercions très vivement.

comme *Cercaria* sp. Ses flammes vibratiles ont été dessinées d'après un animal fixé à l'acide osmique et imprégné au protéinate d'argent par notre collègue Jean-Louis ALBARET (cf. ALBARET, 1973).

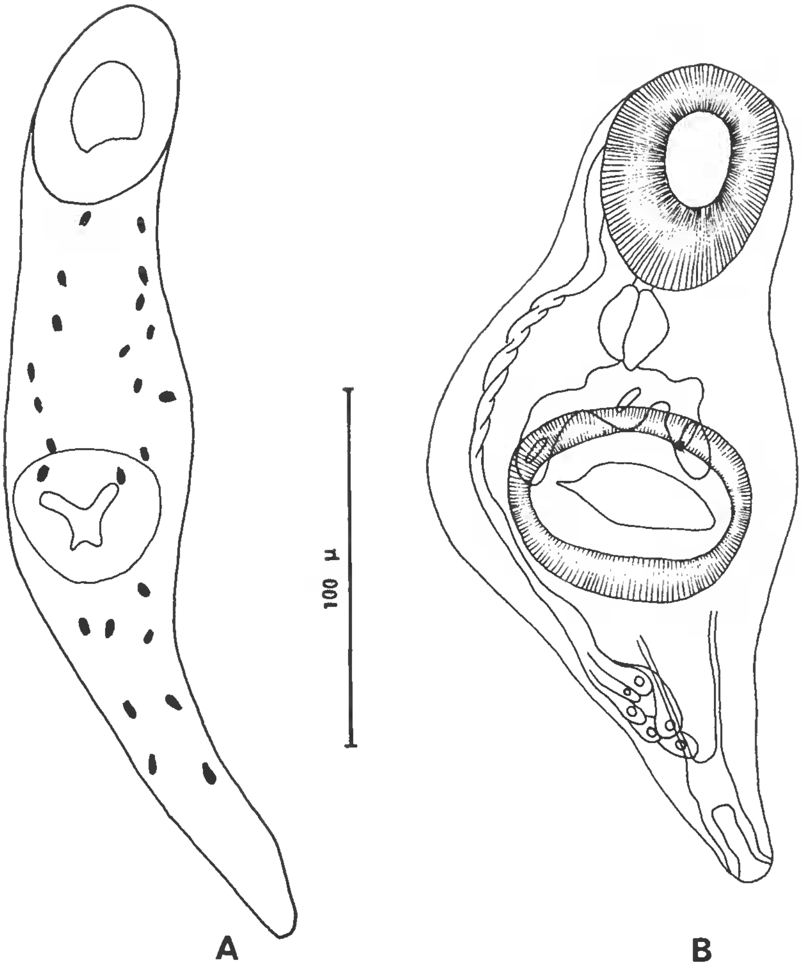

FIG. 1. — A, flammes vibratiles ; B, glandes de pénétration, appareil digestif, baguettes cristallines, vessie et pores excréteurs.

CHÉTOTAXIE (fig. 2 et 3)

1. **Région céphalique**

Papilles de la bouche

C_I = $3C_IV$ dans l'entonnoir buccal + $1C_IL$ + $1C_ID$

C_{II} = 8 papilles disposées régulièrement autour de la bouche

C_{III} = $2C_{III}V$ + $1C_{III}L$ + $8C_{III}D$

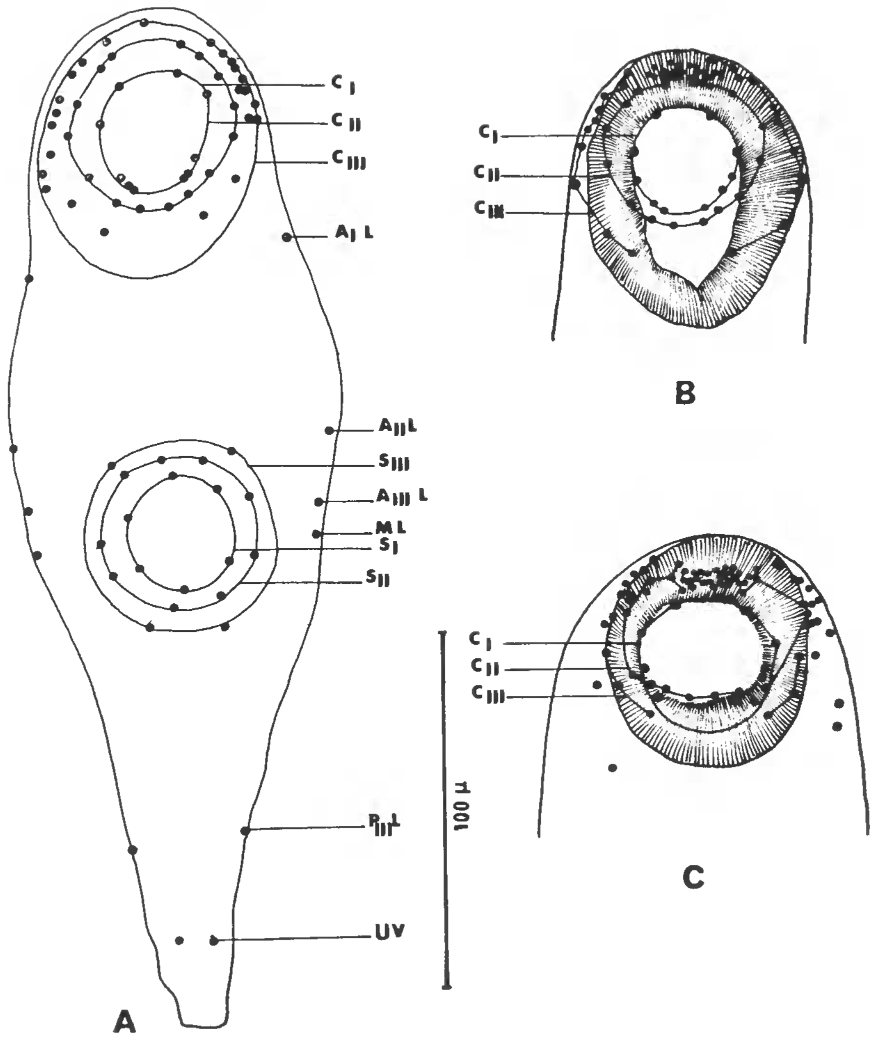

Fig. 2. — A, chétotaxie de la cercaire en vue ventrale ; B et C, chétotaxie de la région céphalique.

Papilles du stylet

St = environ 12 papilles

2. **Corps**

$A_{I} = 1A_{I}L$
$A_{II} = 1A_{II}L$
$A_{III} = 1A_{III}L$

$M \quad = 1ML$
$P_{III} = 1P_{III}L$

3. **Acetabulum**

$S_I \quad = 6S_I$
$S_{II} \quad = 9S_{II}$
$S_{III} = 4S_{III}$

4. **Queue**

$U = 2UV$

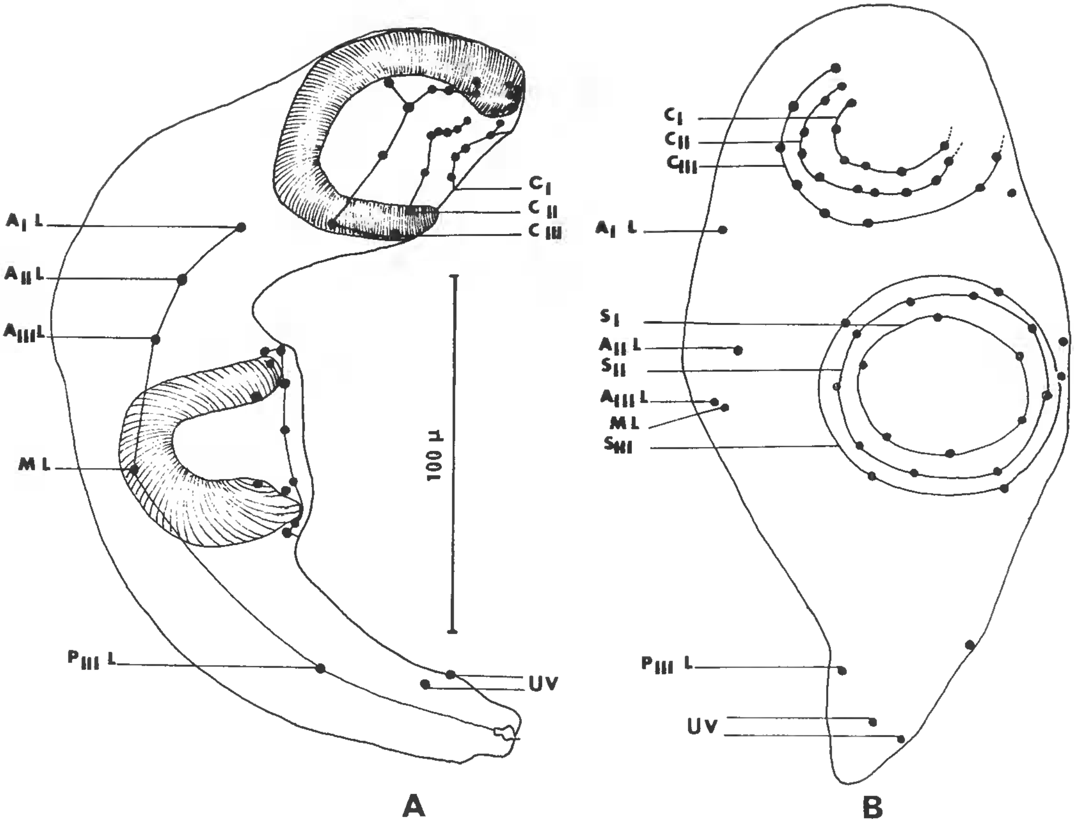

Fig. 3. — A, chétotaxie dc la cercaire vue de profil ; B, chétotaxie de la cercaire vue de trois quarts.

Interprétation

L'absence de papille somatique dorsale et ventrale chez cette cercaire et la concentration des papilles sur les ventouses orale et acétabulaire sont des signes d'évolution et

de spécialisation probablement liés au fait que la ecreaire vivante se déplaee sur le sol à la manière d'une ehenille « arpenteuse ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALBARET, J. L., 1973. — Imprégnation des formations ciliaires de l'appareil excréteur des cercaires. *C. r. Acad. Sci. Paris*, sér. D, **276** : 1453-1454.

JOURDANE, J., 1970. — Rôle et importance dans les Pyrénées des Gastéropodes terrestres dans les cycles biologiques. Thèse de 3e cycle, Montpellier, 79 p.

RICHARD, J., 1971. — La chétotaxie des cercaires. Valeur systématique et phylétique. *Mém. Mus. natn. Hist. nat.*, sér. A, Zoologie, **67**, 179 p.

TIMON-DAVID, J., 1965. — Développement expérimental, formes larvaires et cycle vital de *Dollfusimus frontalis* Biocca et Ferretti, 1958 (Trematoda, Digenea, Leucochloriidae), parasite des sinus frontaux du Hérisson. *Annls Parasit. hum. comp.*, **40**, (3) : 265-284.

Manuscrit déposé le 30 janvier 1973.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., nº 204, janv.-févr. 1974, Zoologie 134 : 67-71.

Achevé d'imprimer le 30 septembre 1974.